LOUISE SCHEERS
alias
Les lubies de Louise

Tout le monde peut coudre !

ATELIER COUTURE

15 LEÇONS POUR RÉALISER FACILEMENT À LA MACHINE À COUDRE : ROBE, JUPE, TROUSSE, SAC...

l'inédite

Coudre à la machine est un jeu d'enfant !

Faites enfin vos tout premiers pas en couture grâce à Louise du blog *Les lubies de Louise*. Clair et didactique, cet ouvrage est l'incontournable pour toutes celles qui n'osent se lancer. Le principe est simple : sitôt une leçon apprise, vous la mettrez en pratique en réalisant une création couture !

- **Découvrez tous les secrets de votre machine à coudre** pour une prise en main facile, mais aussi tout ce que vous devez savoir sur les tissus, le matériel, etc.
- **Apprenez les bases de la couture grâce à 15 leçons** détaillées et richement illustrées (*Les différents points*, *Coudre un ourlet*, *Coudre un angle*, *Matelasser un tissu*, *Coudre une boutonnière*, etc.).
- **Confectionnez 15 ravissants modèles !** Nappe ou trousse, mobile pour enfant ou tour de cou, jupette ou robe à smocks… soyez fière de vos créations !

Des projets pleins de charme, simples à réaliser à la machine car Louise ne cesse de le répéter :

Tout le monde peut coudre !

ISBN : 978-2-35032-341-1
Prix : 22 €

LOUISE SCHEERS

alias

Les lubies de Louise

Tout le monde peut coudre !

PHOTOGRAPHIES DE BETÜL BALKAN

l'inédite

Les lubies de Louise

S'il y a une chose dont je suis absolument sûre, c'est que tout le monde peut coudre. Que vous soyez homme ou femme, jeune ou vieux, créatif ou un peu moins, familier des travaux d'aiguille ou pas du tout. Qui que vous soyez et quel que soit votre parcours, si vous avez envie de coudre, vous allez y arriver.

Je le sais, car il y a quelque temps j'étais à votre place. Pour mon anniversaire, mes proches m'ont offert une machine à coudre. Je me suis lancée dans l'aventure sans trop savoir où j'allais et sans avoir de base. J'ai appris comme vous, en faisant de nombreux essais et des erreurs, mais aussi en dévorant tous les livres et les sites Internet que je pouvais trouver. Au fil des ans, je me suis formée, et aujourd'hui je suis heureuse de pouvoir vous transmettre tout ce que je sais.

Je me souviens de mes appréhensions du début et de ces moments de perplexité intense lorsque rien ne se passait comme prévu. Mais cela ne vous arrivera pas, car je vais cheminer avec vous tout au long de ce livre pour vous expliquer les techniques de base de la couture. À chaque étape, je vous proposerai de réaliser un modèle joli et utile. En effet, quoi de plus encourageant que de pouvoir mettre tout de suite la théorie en pratique ?

Vous savez que je vous envie ? En couture, ce sont les débutants les plus heureux. Chaque nouvelle technique apprise met des étoiles dans les yeux et tout projet terminé donne une immense sensation de fierté. Vous allez cheminer de projet en projet et vous améliorer chaque fois un peu plus. Profitez du bonheur qu'offre la pratique de la couture. Amusez-vous avec les matières, les motifs, les couleurs, les boutons, les rubans… Et surtout, faites-vous plaisir.

Bonne couture à tous !

Louise

Sommaire

La machine à coudre 5
L'enfilage 9
La boîte à couture 11
Les tissus 13
Préparer son projet 14
Encore quelques petites choses à connaître ! ... 16

Leçon 1 - Les différents points 18
Cadre de couturière 22

Leçon 2 - Coudre un ourlet 24
Nappe sur mesure 26

Leçon 3 - Coudre un angle 28
Sac de courses 29

Leçon 4 - Coudre une coulisse 32
Pochon à trésors 34

Leçon 5 - Coudre un arrondi 36
Mobile Lune musicale 38

Leçon 6 - Coudre une boutonnière 40
Tour de cou 44

Leçon 7 - Poser des pressions 46
Housse de téléphone 50

Leçon 8 - Les fermetures à glissière 52
Trousse pour tout ranger 54

Leçon 9 - Coudre un biais 56
Cape de bain pour bébé 59

Leçon 10 - Coudre un passepoil 62
Housse de coussin 64

Leçon 11 - Faire des fronces 66
Jupette mignonnette 68

Leçon 12 - Coudre un volume 70
Trousse de toilette 72

Leçon 13 - Matelasser un tissu 76
Housse pour machine 78

Leçon 14 - Faire des plis 82
Sac à main 84

Leçon 15 - Faire des smocks 88
Robe d'été 90

Husqvarna
VIKING
Emerald 116

La machine à coudre

COMMENT CHOISIR SA MACHINE ?

La machine à coudre est l'investissement le plus important à faire lorsqu'on débute en couture. Il existe beaucoup de marques et de modèles sur le marché. On peut très vite se sentir noyé sous le flot d'informations. Voici quelques pistes qui vous aideront à choisir le modèle idéal selon votre besoin, celui qui vous permettra de bien commencer.

La première question à se poser est : « Qu'est-ce que je souhaite faire ? » Si vous envisagez d'apprendre à coudre pour un usage domestique ou pour réaliser des petits accessoires et de la décoration, alors une machine possédant les points de base suffira amplement. Peu chère, simple d'utilisation et facilement déplaçable, elle sera utilisée plutôt de manière occasionnelle. Peut-être envisagez-vous la couture comme une véritable passion et/ou souhaitez-vous coudre des pièces plus délicates comme des vêtements ? Choisissez alors une machine de meilleure qualité qui offre des finitions plus soignées et qui vous permettra d'être moins vite limité.

Voici quelques détails à prendre en compte lors du choix de votre machine. Tout d'abord, propose-t-elle la fonction boutonnière en un temps ? Cette fonction permet de réaliser des boutonnières plus propres et mieux finies que celle en quatre temps. Vérifiez également que vous avez la possibilité de régler la position de l'aiguille. Cela sera très utile pour coudre les fermetures à glissière et les passepoils. Choisissez une machine avec un bon entraînement pour pouvoir piquer sans gêne des matières fines ou épaisses. L'idéal enfin est d'avoir un coupe-fil et un enfile-aiguille intégré. Ces petits détails semblent anecdotiques, mais ils apportent un véritable confort de travail. Ensuite, que votre machine possède des centaines de points fantaisie ou non, cela dépendra uniquement de vos projets et de vos envies.

Le choix de votre machine variera également selon votre budget. Il en existe à tous les prix : de moins de cent euros à plusieurs milliers ! Une machine d'une centaine d'euros sera suffisante pour débuter, mais vous la garderez moins longtemps qu'une machine entre 300 et 500 € qui sera beaucoup plus fiable et robuste.

Une machine mécanique ou électronique ? Encore une fois, ce choix dépendra de vos besoins. Les machines mécaniques sont généralement moins chères et plus intuitives. C'est pourquoi on les conseille pour débuter. Elles possèdent un nombre limité de points et les réglages se font à la main. La machine électronique, quant à elle, dispose d'un nombre plus important de points et d'options dont les réglages se font automatiquement. Elles sont plus souples et silencieuses et certaines fonctions, comme le point d'arrêt automatique, sont très agréables à l'usage. À qualité égale, elles sont globalement plus chères que les machines mécaniques.

À vous de choisir la machine avec laquelle vous vous sentirez le plus à l'aise. Et surtout, n'hésitez pas à en essayer en magasin avant de vous décider !

Toutes les machines à coudre fonctionnent globalement de la même manière, mais chaque machine a ses particularités. Je vous conseille de lire le manuel fourni avec votre machine avant de commencer à coudre et d'y revenir à chaque fois que nécessaire.

Histoire de la machine à coudre

L'idée de construire une machine permettant de remplacer la couture à la main date de 1790. L'anglais Thomas Saint imagine un procédé permettant de réaliser un point de chaînette. Malheureusement, sa machine ne fonctionnait pas en l'état. D'autres essayèrent plusieurs techniques sans succès, car aucune d'elles ne permettait de coudre une longue distance sans devoir réenfiler l'aiguille.
Il faut attendre 1829 et un tailleur français, Barthélémy Thimonnier, pour voir naître la première machine à coudre véritablement fonctionnelle. Sa « couseuse », comme il l'a nommée, n'utilisait qu'un seul fil et pouvait coudre jusqu'à 200 points par minute. Cette invention fut fabriquée en de nombreux exemplaires pour la confection des uniformes de l'armée française, mais les défauts de la machine combinés à de fâcheux concours de circonstances ont fait que la couseuse française est tombée dans l'oubli.
C'est l'américain Walter Hunt qui, en 1833, réussit à faire le point droit tel qu'on le connaît aujourd'hui. Il est le premier à utiliser deux bobines de fil et c'est lui qui invente la navette, l'ancêtre de la canette. Le fondement de la machine à coudre était posé, mais malheureusement jamais breveté. Le mécanicien américain Élias Howe s'inspire de cette idée et en améliore le processus en 1845. Un autre américain, Isaac Merrit Singer, reprend le procédé et met au point le mécanisme de la pédale au pied. Même si les droits reviennent à Elias Howe, le grand talent de publicitaire et de commercial de M. Singer imposa durablement la marque dans les ménages.

ANATOMIE

Le porte-bobine (1) permet d'accueillir la bobine de fil supérieur. Il peut être vertical ou horizontal en fonction des modèles. Sur certaines machines, il existe un second support permettant d'utiliser facilement une aiguille double.

Le bobineur de canette (2) est le support où l'on positionne la canette pour l'enrouler de fil. On l'enclenche vers la droite lors du bobinage et on le ramène vers la gauche pour retirer la canette.

Le volant (3) permet de contrôler manuellement le mécanisme de couture. Il actionne simultanément l'aiguille, les griffes et le releveur de fil. On l'utilise pour positionner correctement l'aiguille lors de l'enfilage, pour retirer le fil de canette, lors de coutures précises ou sur de grosses épaisseurs. **Veillez à toujours tourner le volant dans le même sens et vers vous afin de ne pas créer de nœuds.**

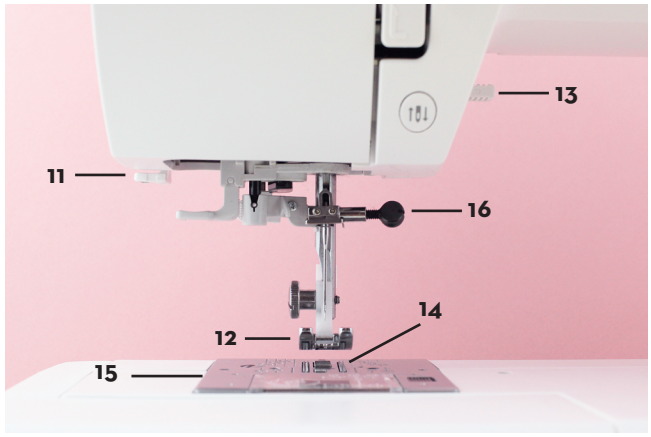
Le sélecteur de point (4) permet de sélectionner le point que vous souhaitez utiliser. Aidez-vous du tableau de points affiché sur la machine ou fourni dans le manuel.

Le sélecteur de longueur (5) de point permet de modifier la longueur entre deux piqûres.

Le sélecteur de largeur (6) de point permet de modifier la largeur entre deux piqûres. Pour certaines machines, c'est également ce bouton qui permet de déplacer latéralement l'aiguille.

Le levier de marche arrière (7) inverse le sens de rotation des griffes d'entraînement. La machine coud alors en marche arrière.

L'enfilage supérieur (8) comprend le guide-fil et le releveur de fil. Il permet de guider le fil et de gérer la quantité déversée ainsi que la tension nécessaire à la couture.



Le disque de pré-tension (9) s'utilise lors du bobinage de la canette. Il permet d'avoir une tension suffisante et régulière le long de la canette.

L'indicateur de tension (10) du fil permet de moduler la tension du fil supérieur. Plus le chiffre est grand plus la tension est forte.

Le coupe-fil (11) est une petite lame permettant de couper vos fils de couture très rapidement. Toutes les machines n'en possèdent pas.

Le pied presseur (12) maintient le tissu sur les griffes d'entraînement afin qu'il ne bouge pas lorsque l'aiguille pique et se relève.

Le releveur du pied presseur (13) permet de lever et d'abaisser le pied presseur au début et à la fin de chaque couture. Le pied presseur doit toujours être en position basse pour coudre.

Les griffes d'entraînement (14) permettent de déplacer le tissu dans le sens de la couture. Certains modèles de machines permettent de rentrer les griffes afin que le tissu soit complètement libre. À vous alors de le déplacer selon vos envies.

La plaque d'aiguille (15) correspond à la partie métallisée autour des griffes d'entraînement. Elle possède un trou qui permet à l'aiguille d'aller chercher le fil de canette. Généralement, elle possède une série de repères qui aident à coudre bien droit. On peut la démonter de temps en temps pour en retirer les fibres accumulées.

La vis à aiguille (16) permet de maintenir l'aiguille en place. Il suffit de la dévisser pour libérer l'aiguille et la remplacer par une autre.

Le boîtier à canette (17) accueille la canette dans un sens bien défini. Un petit schéma est souvent dessiné sur la machine pour ne pas vous tromper.

La canette (18) est une petite bobine de fil qui déverse le fil inférieur. Il en existe plusieurs modèles : en plastique ou en métal, plates ou bombées. Il faut la bobiner avec le fil que vous choisissez au début de chaque projet.

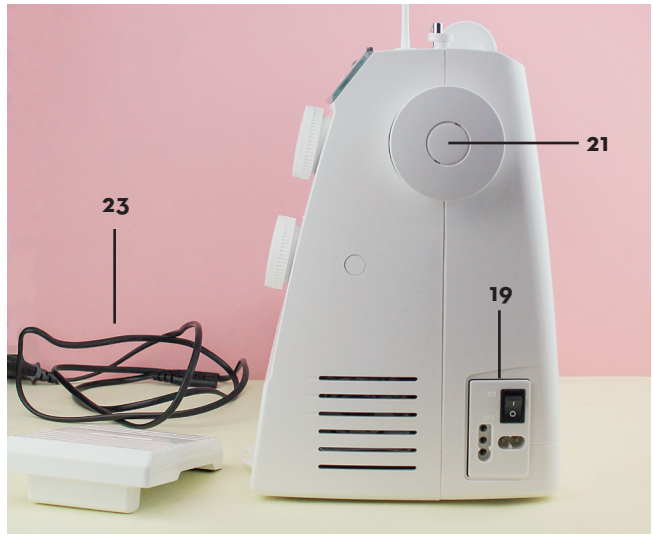
La prise de pédale (19) permet de relier la pédale à la machine à coudre. **La prise de branchement** relie la machine au secteur. **L'interrupteur** permet de mettre la machine sous tension.

La poignée escamotable (20) facilite le transport de la machine. Il faut la replier lors de la couture pour ne pas entraver le passage du fil.

Le débrayage de l'aiguille (21) permet de désactiver l'aiguille lors du bobinage de la canette. Il n'est pas présent sur toutes les machines. Il s'agit d'un bouton, du volant qui se tire, ou parfois il s'enclenche automatiquement lorsque le bobineur de canette est poussé vers la droite. Regardez dans votre manuel pour connaître votre cas de figure.

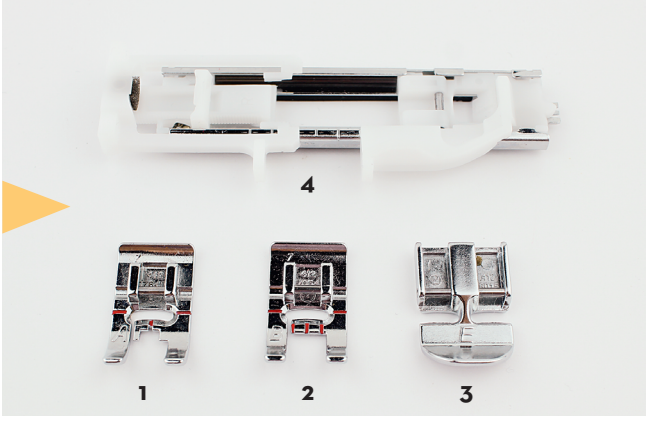
Le boîtier amovible (22) est une petite boîte qui contient les accessoires livrés avec la machine. Une fois retiré, on peut utiliser le bras libre qui permet de coudre des objets cylindriques (tubes, manches, jambes de pantalon, etc.).

La pédale de commande (23) permet de commencer et d'arrêter la couture. On contrôle la vitesse de la machine en appuyant plus ou moins fort avec le pied.



LE PIED PRESSEUR

Le pied presseur, nommé aussi pied-de-biche, permet de maintenir le tissu sur les griffes d'entraînement. Ainsi, le tissu ne bouge pas lorsque l'aiguille pique et se relève. Il en existe de toutes les formes et pour tous les besoins. Chacun apporte une aide précieuse à la couture. Lorsqu'on débute, on n'a pas besoin d'investir dans de nombreux pieds presseurs. Les basiques fournis avec la machine à coudre suffisent amplement et ne vous limiteront pas.



Le pied standard (1) : c'est le pied que vous allez utiliser la plupart du temps. Il sert à faire des piqûres droites.

Le pied zigzag (2) : on l'utilise pour effectuer le point zigzag ou d'autres points décoratifs.

Le pied ganseur (3) : il permet de positionner l'aiguille tout au bord des dents d'une fermeture à glissière. On l'utilise également pour coudre un passepoil.

Le pied pour boutonnières (4) : il permet de réaliser les boutonnières adaptées à la taille des boutons.

LES AIGUILLES

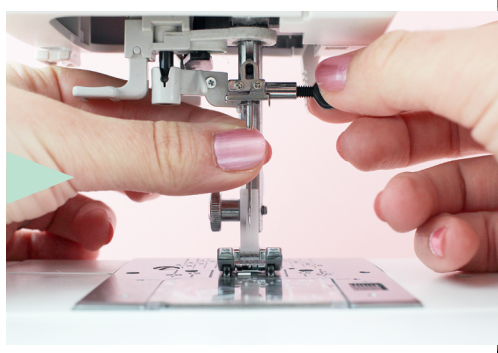
Pour avoir une jolie couture, il est important d'utiliser une aiguille adaptée au tissu choisi. Pour toutes les toiles classiques (coton, lin, viscose, etc.) on utilisera une aiguille universelle, plus ou moins grosse selon l'épaisseur du tissu. Pour des toiles de jean ou pour la suédine, préférez une aiguille jean qui sera plus solide. Pour le simili-cuir, munissez-vous d'une aiguille cuir qui possède une pointe biseautée plus tranchante. Les tricots et les tissus en jersey nécessitent l'usage d'une aiguille stretch, dont la pointe arrondie ne cassera pas les mailles du tissu.

Il existe plusieurs tailles d'aiguille machine, allant du numéro 60, pour la plus fine, au 120 pour la plus grosse.

La règle de base est simple : les tissus fins sont cousus avec une aiguille fine et les tissus épais avec une aiguille plus grosse. Adaptez toujours votre fil à la taille de l'aiguille choisie. Plus l'aiguille est fine, plus le fil utilisé doit être fin. À l'inverse, utilisez un fil plus épais pour les aiguilles plus grosses.

Important

Il est important de changer d'aiguille régulièrement afin de conserver une jolie couture et pour ne pas abîmer son tissu.



Comment changer d'aiguille ? Abaissez le pied presseur et dévissez la vis de serrage pour récupérer l'aiguille en place. Insérez la nouvelle aiguille en la poussant au maximum vers le haut : le talon plat se positionne vers l'arrière de la machine à coudre. Pas d'inquiétude, vous ne pouvez pas vous tromper de sens. L'aiguille ne rentrerait pas dans l'encoche si elle était placée à l'envers. Serrez bien la vis pour fixer la nouvelle aiguille.

L'enfilage

Votre machine à coudre va effectuer mécaniquement des points de couture par un jeu astucieux entre le fil supérieur et le fil inférieur. Le fil supérieur correspond à celui qu'on enfile dans l'aiguille et que l'on verra sur l'endroit de la couture. Le fil inférieur est le fil de canette, qui se trouvera sur l'envers de la couture.

Le point se forme en quatre étapes :

1. L'aiguille pique le tissu et le fil supérieur forme une boucle.
2. Le fil de la cannette passe dans la boucle.
3. L'aiguille remonte pour tendre le fil.
4. Le tissu avance !

Pour obtenir une jolie couture, il est important que ces quatre étapes se déroulent bien. C'est pour cela qu'il faut prendre soin de bien enfiler sa machine. Référez-vous à votre manuel pour lire les détails spécifiques à votre modèle, mais globalement la marche à suivre est la même pour toutes les machines.

FAIRE UNE CANETTE

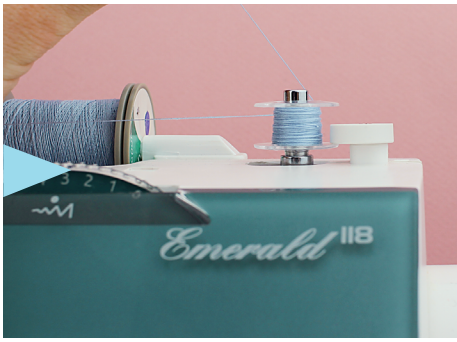
La première étape consiste à enrouler le fil que vous avez choisi d'utiliser sur la bobine de canette.

1. Positionnez votre fil sur le porte-bobine. Passez le fil dans le guide-fil, puis autour des disques de tension du bobineur de canette.

2. Prenez une canette vide. Passez votre fil dans le petit trou de la canette, de l'intérieur de la canette vers l'extérieur. Positionnez la canette sur l'axe du bobineur de canette, le fil orienté vers le haut.

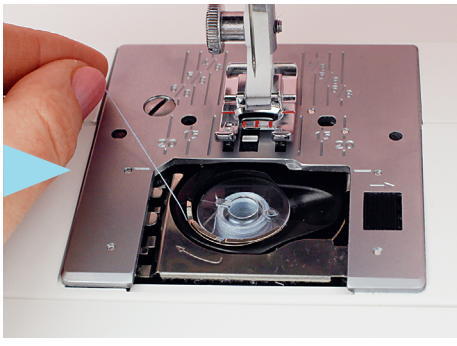
3. Poussez vers la droite pour enclencher le mécanisme. Sur certaines machines vous avez besoin de pousser un bouton ou le volant.

4. Tenez votre fil pour éviter qu'il ne s'échappe et appuyez sur la pédale. Enroulez quelques tours, puis coupez le fil qui dépasse. Poursuivez le remplissage.



Important

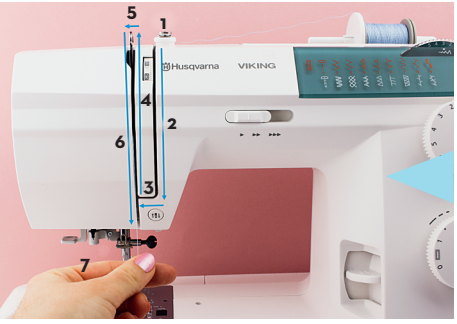
Vérifiez que votre canette se remplit de manière homogène. Si le fil n'est pas assez tendu ou si la canette est plus remplie d'un côté que de l'autre, alors vous allez avoir un problème de tension. La seule solution est de tout défaire et de recommencer.



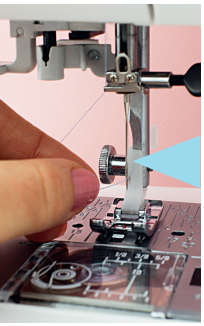
Une fois la canette pleine, coupez le fil et insérez-la dans le boîtier de canette. **Faites bien attention au sens de votre canette.** Elle doit se dérouler dans le sens des aiguilles d'une montre ou dans le sens inverse en fonction des modèles de machine à coudre. Vous avez généralement un petit schéma dessiné sur la machine, sinon référez-vous à votre manuel. Tirez le fil afin qu'il passe bien dans toutes les encoches. Refermez le boîtier ou le capot de votre machine.

ENFILER LE FIL SUPÉRIEUR

Actionnez manuellement le volant pour mettre l'aiguille en position haute. Le fil est sur son porte-bobine.

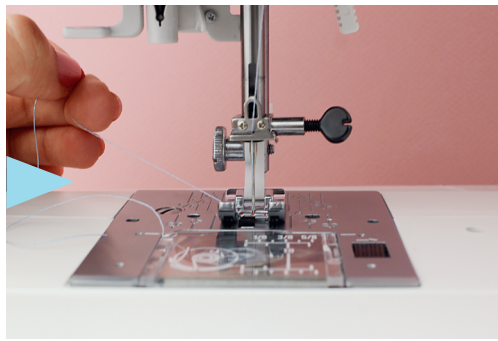


1. Passez le fil dans le guide-fil **(1)**, puis amenez le fil vers le bas entre les disques de tension **(2)**. Décalez le fil vers la gauche **(3)** et repartez vers le haut **(4)**. Passez le fil dans le releveur de fil, en allant de la droite vers la gauche **(5)**. Redescendez vers l'aiguille **(6)** et passez le fil dans le petit crochet situé tout en haut de l'aiguille **(7)**.



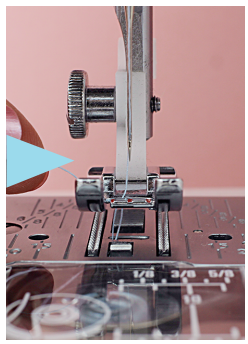
2. Enfin, enfilez le fil dans le chas de l'aiguille et placez-le sous le pied presseur.

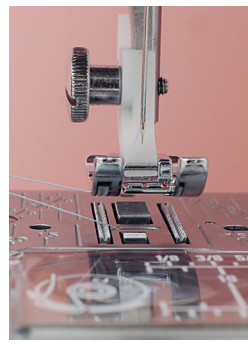
RESSORTIR LE FIL DE CANETTE



1. Tenez le fil supérieur et tournez le volant de votre machine vers vous.
L'aiguille va s'abaisser, puis va remonter.

2. Vous allez voir apparaître une boucle qui correspond au fil de canette. Tirez délicatement sur le fil supérieur pour la faire ressortir et récupérer le fil de canette à l'aide d'une paire de ciseaux. Tirez les fils d'une dizaine de centimètres.





Vous êtes fin prêt à coudre !

SOS, j'ai un problème !

Votre couture n'est pas jolie, des points sautent, des nœuds se forment sous le tissu, votre fil ou votre aiguille se casse ? Aïe, aïe, aïe ! Avant d'en vouloir à votre machine ou pire encore, à votre savoir-faire, il y a quelques petites vérifications d'usage à effectuer.

Le fil utilisé : *un fil de mauvaise qualité aura tendance à faire des nœuds et à casser régulièrement. Ne lésinez pas sur la qualité de votre fil. Vos coutures seront plus jolies et plus solides. Il est important également d'avoir le même fil, ou du moins la même qualité de fil, dans l'enfilage supérieur et la canette.*

L'enfilage : *enlevez tout et enfilez de nouveau votre fil supérieur. Il suffit d'oublier une étape dans l'enfilage pour que la tension du fil ne soit plus correcte.*

La canette : *des bourres sous le tissu ? De vilaines boucles ? Une aiguille qui casse sans cesse ? Vérifiez que votre canette est positionnée dans le bon sens. Référez-vous à votre manuel pour savoir si le fil doit se dérouler dans le sens des aiguilles d'une montre ou dans le sens inverse.*

L'aiguille : *si vous manquez des points, vérifiez que l'aiguille utilisée n'est pas émoussée et qu'elle est bien adaptée à votre tissu.*

Le nettoyage : *à force de coudre, il est possible que des fibres ou des fils se coincent au niveau du boîtier de canette ou sous les griffes d'entraînement. Cela bloque le mécanisme délicat de la machine à coudre. Nettoyez tout simplement votre machine avec un petit pinceau ou une bombe d'air sec.*

La tension : *si votre couture fronce le tissu ou si l'un des fils est visible de l'autre côté de l'ouvrage, c'est que la tension est mal réglée. Vérifiez que la mollette de tension est bien positionnée aux environs de 4. La tension est trop forte lorsque le fil de canette apparaît sur l'endroit du travail et elle est trop lâche lorsque le fil supérieur apparaît sur l'envers. La tension est équilibrée lorsque le nœud de la couture se positionne entre les deux couches de tissu. C'est un réglage que l'on modifie très peu finalement. On y touche uniquement lorsqu'on travaille des matières spécifiques (jersey, voile, etc.) ou lorsqu'on change d'épaisseur de fil.*

Dès que vous rencontrez un problème avec votre machine, ayez ce réflexe de tout retirer. Vérifiez que rien n'est coincé dans les mécanismes et enfilez de nouveau la canette et le fil supérieur avec un fil de qualité. Changez l'aiguille au besoin et dans la plupart des cas tout reviendra à la normale.

La boîte à couture

Si vous vous promenez dans une mercerie, vous découvrirez de nombreux accessoires de couture. Fort heureusement, il n'est pas nécessaire de les posséder tous pour bien débuter. Seuls quelques-uns sont vraiment indispensables.

LES CISEAUX (1)

C'est l'investissement le plus onéreux après la machine à coudre. De bonnes lames en acier sont indispensables et vont vous faciliter la tâche. Elles n'abîmeront pas votre tissu et vous feront gagner du temps. Ne vous contentez pas de ciseaux d'entrée de gamme, vous serez vite limité. **Trois paires de ciseaux sont nécessaires pour débuter la couture :**

Les ciseaux de couturière pour la découpe du tissu. Ils permettent de couper facilement de grandes longueurs de tissu grâce à leurs lames longues et légèrement coudées. Ils sont relativement grands et existent en plusieurs tailles. Essayez-les et choisissez la paire avec laquelle vous vous sentirez le plus à l'aise.

Les ciseaux à broder sont plus petits et leurs lames sont courtes et pointues. Ils vous permettront de couper le fil, la mercerie, mais également le tissu lorsqu'il faudra faire un travail de précision.

Enfin, achetez **une paire de ciseaux ordinaires** que vous réserverez à la découpe du papier ou de tout autre matériel qui n'est pas du tissu.

Important

Réservez vos ciseaux exclusivement à la découpe du tissu. Soyez intransigeant avec cette règle ! Vous protégerez ainsi vos lames qui, aiguisées de temps en temps, dureront très longtemps.

LES ÉPINGLES ET LES PINCES PRODIGE (2)

Les épingles sont indispensables pour assembler les pièces de tissu ensemble. Il en existe de différentes sortes. Les épingles à tête de verre sont faciles à repérer et à positionner. Les épingles à tête métalliques sont plus courtes et elles peuvent passer sous le pied de la machine à coudre.

Conseil

Jetez vos épingles étêtées ou tordues, vous risqueriez d'abîmer votre tissu.

Les pinces Prodige de la marque Clover® permettent de maintenir deux tissus qui ne peuvent pas être perforés ensemble. Elles sont principalement utilisées lors du travail du simili-cuir ou de la toile cirée.

LES CRAIES ET FEUTRES EFFAÇABLES (3)

Ils permettent de tracer les patrons et les repères sur le tissu. Les craies s'effacent facilement en frottant avec un petit morceau de tissu ou lors du premier lavage. Vous connaissez certainement les craies tailleurs, de forme triangulaire. Ayez à disposition au moins deux couleurs, une blanche et une rouge ou bleue pour pouvoir marquer aussi bien les tissus clairs que les tissus foncés. Personnellement, j'utilise un porte-mine et un assortiment de craies de couleurs qui permettent d'obtenir un tracé précis sur toutes sortes de matières.
Les feutres effaçables à l'air ou à la chaleur sont pratiques à utiliser et offrent une meilleure précision que la craie. Leur inconvénient est qu'ils ne marquent pas bien les tissus foncés et qu'ils laissent parfois des traces indélébiles sur le tissu.

Conseil

Tracez au maximum sur l'envers de votre tissu afin que celui-ci reste propre sur l'endroit. Effectuez toujours un test sur une chute afin de vérifier que la couleur s'efface bien.

LES OUTILS DE MESURE (4)

Le mètre ruban permet de prendre la mesure d'éléments arrondis ou de longues distances. **La règle graduée** vous permettra de tracer vos patrons, de reporter des marques ou les valeurs de couture. Une règle d'écolier de 30 cm peut tout à faire suffire pour débuter. **L'équerre et le rapporteur** seront également des alliés utiles pour tracer des patrons ou confectionner du biais maison.

LE DÉCOUD-VITE (5)

C'est un élément indispensable de votre boîte à couture ! Comme son nom l'indique, il sert à découdre rapidement les coutures que vous avez ratées, les vêtements qui ont besoin de retouches ou encore pour ouvrir les boutonnières. Il est généralement fourni avec la machine à coudre. Maniez ce petit objet avec délicatesse, car sa petite lame est très aiguisée. Une mauvaise manipulation est vite arrivée.

Comment utiliser le découd-vite ?

Glissez la pointe du découd-vite sous le fil, et coupez-le avec la lame incurvée. Tirez ensuite le fil de l'autre côté !

LES AIGUILLES À COUDRE (6)

Il en existe de toutes les tailles et pour tous les usages. À vous de choisir l'aiguille la plus adaptée à votre matière et au fil utilisé. Pour rappel, on utilisera une aiguille fine pour les tissus fins et une aiguille plus grosse pour les tissus épais. Pour s'y retrouver, il faut se référer à son numéro : plus il est grand (proche de 12) plus l'aiguille sera fine et courte. Et vice versa, plus le numéro est petit (proche de 1) plus l'aiguille sera grosse. Pour les coutures à la main, j'aime utiliser une aiguille standard de taille 7 à 9.

LE DÉ À COUDRE (7)

Très utile lorsque vous devez coudre des tissus un peu épais, il permet de ne pas vous blesser le doigt avec votre aiguille. Pour être à l'aise, il faut l'essayer et choisir la taille qui correspond le mieux à votre majeur.

L'ÉPINGLE À NOURRICE OU L'ÉPINGLE DE SÛRETÉ (8)

Elles sont vos meilleures alliées pour retourner une bretelle ou passer un élastique ou un cordon dans une coulisse.

LE FIL (9)

Choisissez un fil de bonne qualité. Votre point sera plus joli et votre ouvrage durera plus longtemps. Utilisez de préférence un fil de polyester, dit « universel ». C'est un fil fin et solide que vous pouvez utiliser pour coudre toutes les matières. La règle est de choisir un fil qui se fondra dans votre tissu. N'hésitez pas à sortir un petit bout de fil de la bobine, vous verrez qu'il vous faudra choisir une teinte légèrement plus foncée que celle du tissu. Si votre étoffe possède plusieurs couleurs, choisissez un fil de la couleur dominante.

LE FER À REPASSER

Le secret pour obtenir de jolies finitions en couture est de repasser après chaque étape. On repasse pour ouvrir ou coucher une couture, pour positionner correctement un angle ou un arrondi, pour aplatir un ourlet, etc. Cela peut sembler fastidieux, mais le résultat est beaucoup plus propre lorsqu'on procède ainsi. Gardez donc toujours votre fer à repasser à proximité, il deviendra un super allié !

Les tissus

Lorsqu'on débute en couture, on peut vite se sentir perdu dans les magasins de tissus. Il en existe tellement ! Voici quelques éléments qui vous aideront peut-être à vous y retrouver. Je ne peux malheureusement pas vous détailler tous les tissus qui existent, mais je mets l'accent sur certaines étoffes incontournables tout au long de cet ouvrage.

L'ASSEMBLAGE

Le tissu est composé de fils qui peuvent être assemblés de différentes manières.

Les tissus tissés

Certains tissus sont tissés par entrecroisement de deux fils : le fil de chaîne sur sa longueur et le fil de trame sur sa largeur. **Ces fils peuvent se croiser de différentes manières, c'est ce qu'on appelle l'armure.**

L'armure toile est l'armure la plus commune. Les fils de trame passent alternativement au-dessus, puis au-dessous des fils de chaîne pour former un quadrillage régulier. L'endroit et l'envers sont identiques. C'est l'armure la plus facile à produire et c'est celle que l'on retrouve le plus fréquemment. Dans cette catégorie, on peut citer la popeline, la cretonne, le chambray, le taffetas, la mousseline, etc.

L'armure sergé se reconnaît facilement, car le tissage forme des diagonales sur l'endroit. Cela est dû au décalage que forme le fil de trame en passant sous un, puis au moins trois fils de chaîne. Sur l'envers, on ne distingue pas de trame. Cette armure est plus solide que l'armure toile et se froisse moins facilement. C'est le cas du denim, du jean, de la gabardine, du tweed, etc.

L'armure satin est issue d'un tissage serré où les fils de trame passent au-dessus de quatre fils avant de se fixer sous un fil de chaîne. Les points de fixation sont disséminés de façon à créer une matière sans trame apparente. Le tissu est lisse et brillant sur l'endroit et mat sur l'envers. C'est l'armure la plus fragile, car un fil peut vite être tiré. On confond souvent cette armure avec une matière, mais le satin peut être tissé dans toutes sortes de fibres. Vous trouverez du satin de soie, du satin de polyester et même du satin de coton.

Les tissus tricotés ou noués

Les fils peuvent être tricotés et former des mailles. C'est le cas des jerseys, des molletons, des résilles ou des tricots. Ces matières sont extensibles et un peu plus délicates à travailler. Elles nécessitent l'utilisation d'une aiguille stretch et d'un point extensible. Les dentelles sont réalisées grâce à un jeu de nœuds formant des motifs et des espaces vides.

Les tissus non tissés

Certaines fibres sont tout simplement maintenues de manière aléatoire par des procédés chimiques ou mécaniques. On parlera alors de tissus non tissés. C'est le cas du feutre par exemple ou de certains thermocollants. On en retrouve également dans les matières destinées à la décoration éphémère.

LES MATIÈRES

Chaque tissage peut être réalisé dans toutes sortes de matières. C'est cela qui crée la diversité des dénominations qui peuvent sembler compliquées. Un tissu peut être réalisé à partir de **fibres naturelles**. La fibre la plus courante est le coton, mais on peut également trouver du lin, du chanvre, de la laine, de la soie, etc. Certaines fibres sont **issues de la cellulose** et sont assemblées de manière chimique ou mécanique. C'est le cas de la viscose, de l'acétate, du cupro ou encore du lyocell qui revient sur le devant de la scène. Enfin, on trouvera des **fibres synthétiques** issues de la pétrochimie. C'est le cas des polyesters, de l'acrylique, de l'élasthanne, etc.

Chaque matière possède ses avantages et ses inconvénients. C'est pourquoi on retrouve de plus en plus de mélanges permettant de combiner les atouts de chacune d'entre elles.

Préparer son projet

Vous avez choisi votre projet et les jolis tissus pour le réaliser, mais vous n'allez pas commencer à coudre tout de suite ! En effet, il faut d'abord passer par quelques étapes de préparation. Vous allez le voir, la couture au final représente seulement la moitié du travail.

DÉCATIR LE TISSU

Il est important de laver son tissu avant de le coudre, d'autant plus si l'ouvrage est destiné à passer en machine par la suite. C'est ce qu'on appelle décatir le tissu. Cette opération permet de retirer l'apprêt présent sur le tissu et également toutes les poussières, résidus et odeurs qu'il peut contenir. Certaines matières peuvent rétrécir, c'est le cas du coton ou de la viscose par exemple. Les décatir avant de les couper évite de se retrouver avec une réalisation déformée après le premier lavage. Généralement, je passe mon tissu en machine en choisissant mon programme habituel. Ainsi, je sais exactement comment l'ouvrage va résister aux futurs lavages. J'évite ainsi des déconvenues. Une fois lavé, laissez sécher votre tissu le plus à plat possible. Enfin, repassez-le soigneusement pour en retirer tous les plis. **Il existe tout de même un inconvénient à ce procédé.** Il est possible que la matière ressorte un peu différente de son premier lavage. L'aspect du tissu ne sera peut-être plus totalement identique à celui qu'il avait dans le magasin. Il peut perdre en brillance, en raideur, rétrécir et même prendre des plis. C'est un risque à prendre si vous voulez être serein par la suite.

TRACER SON PATRON

On recopie le patron de son projet sur du papier à patron. Il s'agit d'une feuille assez fine et un peu transparente vendue généralement en rouleaux ou en pochettes. Ces feuilles permettent de décalquer les modèles lorsqu'on a une planche de patron à taille réelle (souvent le cas pour les modèles de vêtements ou d'accessoires vendus dans des pochettes ou présentés dans un livre). Ici, vous ne trouverez pas de planche à taille réelle (sauf pour les leçons 1 et 5), mais toutes les indications pour tracer vous-même vos patrons. Il ne s'agit que de formes géométriques faciles à reproduire avec une règle et une équerre.

LES REPÈRES

N'oubliez pas de reporter tous les repères indiqués sur le patron. Que ce soit le sens des pièces, l'emplacement d'une anse ou d'un bouton, la taille d'un pli, etc. Chaque repère a son importance ! Ils vont vous faciliter la tâche par la suite.

LES VALEURS DE COUTURE

Les valeurs de couture, encore appelées marges de couture, correspondent à **la distance entre la ligne de couture et le bord du tissu.** Certains modèles sont proposés « coutures comprises ». C'est-à-dire que la marge entre la couture et le bord du tissu a déjà été calculée. Cette valeur est obligatoirement mentionnée au début des explications. C'est le cas ici où j'ai choisi d'utiliser des valeurs de couture de 1 cm.

Lorsqu'un modèle ne possède pas de valeurs de couture comprises, vous pouvez choisir celles que vous souhaitez. La valeur de couture la plus souvent utilisée est 1 cm, mais on peut préférer 1,5 cm pour l'habillement par exemple. Je vous conseille d'éviter les valeurs de couture de 0,5 cm qui fragiliseront trop l'ouvrage. Vous allez devoir mesurer et tracer toutes les valeurs de couture sur le patron avant de le découper. La valeur de couture d'un ourlet sera généralement de 3 ou 4 cm. Il n'y en aura pas du tout lors de la pose d'un biais ou lorsqu'il faudra découper une pièce dans le pli du tissu.
Souvenez-vous bien de la valeur de couture choisie, surtout si vous ne cousez pas immédiatement votre projet. C'est à cette distance du bord du tissu qu'il faudra positionner votre aiguille lors de la couture.

Conseil

Personne n'est à l'abri d'une feuille volante ! Je vous conseille de noter différentes informations sur chaque pièce de votre patron : le nom du modèle, la taille choisie, le numéro de la pièce, le nombre de pièces à couper, dans quel tissu, et enfin, les valeurs de couture utilisées. Ainsi, vous saurez toujours de quoi il s'agit sans avoir à revenir à la planche originale.

DÉCOUPER SON TISSU

L'étape suivante consiste à positionner son patron sur le tissu pour en découper les pièces. C'est une étape très importante, car c'est de la qualité de cette découpe que dépendra le rendu final de votre création. Beaucoup de personnes sont intimidées lors de cette étape. Rassurez-vous, avec ces quelques conseils les choses ne peuvent que bien se passer.

Le droit-fil

Pour que votre réalisation tombe parfaitement bien et ne se déforme pas, il faut prendre garde à couper son tissu dans le droit-fil, ou dans le biais le cas échéant.

Le droit-fil correspond au fil de chaîne qui est toujours parallèle à la lisière du tissu. Vous repérez la lisière par sa couleur ou sa texture différente du tissu. Elle est généralement jalonnée de petits trous et même parfois de petits fils. Une fois repérée, positionnez toujours la hauteur de vos pièces parallèlement à la lisière.

Reporter le patron

Certains patrons proposent un plan de coupe. Il s'agit du plan de positionnement des différentes pièces du modèle sur le tissu. Il permet d'optimiser le métrage de tissu nécessaire au projet, mais aussi de bien visualiser le nombre de pièces à découper, ainsi que leur sens.

Positionnez vos pièces sur l'envers du tissu. Cela évitera d'avoir des marques de craie sur l'endroit une fois votre projet terminé.

Faites attention au sens du tissu dans le cas de tissus à motifs ou de tissus texturés comme le velours ou la fourrure. Vérifiez bien que la partie supérieure de vos pièces corresponde à la partie supérieure du motif ou au sens du poil. Si vous avez des raccords de rayures, de carreaux ou de motifs à faire, prenez le temps de bien aligner votre patron. Il vaut mieux prendre quelques minutes de plus pour avoir un rendu parfait.

Épinglez votre patron sur votre tissu ou reportez-le avec une craie ou un feutre adapté.

La découpe

Coupez votre tissu au ras du patron en veillant à conserver le tissu le plus à plat possible. Mon conseil est de positionner la main qui ne tient pas les ciseaux bien à plat sur votre tissu afin de le maintenir en position sur la table de coupe. Il ne faut en aucun cas découper le tissu « dans les airs », au risque de le déformer.

Conseil

Sur votre tissu, notez les repères à la craie ainsi que le numéro de la pièce. Cela vous rendra service lors de l'assemblage.

ENTOILER LE TISSU

Dans certains modèles, on conseillera d'entoiler le tissu. Cette étape consiste à thermocoller un textile afin de stabiliser la matière ou d'en augmenter la tenue. On parle parfois de triplure thermocollante ou de Vlieseline®, qui est la marque d'entoilage la plus répandue. Choisissez votre thermocollant en fonction de l'usage et de l'effet recherché. Il en existe de plus ou moins épais et certains sont même molletonnés.

La colle se situe sur la partie brillante ou rugueuse de l'entoilage. Elle va fondre et se fixer sur le tissu sous l'action de la chaleur du fer à repasser. Veillez à toujours poser votre thermocollant dans le bon sens, sous peine d'abîmer la semelle de votre fer à repasser. Je vous conseille d'ailleurs de protéger votre planche à repasser avec un vieux tissu ainsi que de positionner une chute entre le tissu et la semelle du fer. On n'est jamais trop prudent !

Découper une pièce dans du thermocollant

Positionnez la partie collante sur l'envers de votre tissu. Posez votre fer entre 5 à 20 secondes afin de fixer le thermocollant. Veillez à ce que le fer ne soit pas trop chaud pour ne pas faire fondre l'entoilage, mais suffisamment pour que celui-ci colle au tissu. Suivez les instructions de temps et de température indiquées sur l'entoilage. **Déplacez votre fer en le soulevant et en le décalant petit à petit jusqu'à coller la totalité.** Ne faites jamais glisser votre fer à repasser, vous risqueriez de déformer la toile et de faire des plis disgracieux dans le tissu.

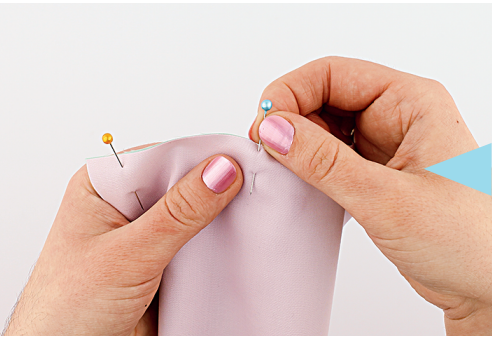
Laissez refroidir entièrement le tissu avant de le manipuler.

Attention !

N'utilisez pas de vapeur lorsque vous collez votre entoilage afin d'éviter de faire des cloques.

Encore quelques petites choses à connaître !

Vous êtes presque prêt à vous placer devant votre machine à coudre !
Avant cela, il y a encore quelques petites définitions à connaître !



ÉPINGLER

On fixe provisoirement les morceaux de tissu à coudre à l'aide d'épingles. Elles sont toujours positionnées perpendiculairement à la future ligne de couture. Placez la tête de l'épingle vers la droite pour pouvoir les retirer facilement au fur et à mesure de la couture.

BÂTIR

Pour les coutures délicates demandant de la précision ou lorsqu'il y a plusieurs épaisseurs à assembler, on peut conseiller de bâtir (ou faufiler) le tissu avant de le piquer à la machine. Bâtir consiste à réaliser une couture provisoire à la main. Avec un fil à bâtir, ou si vous n'en avez pas un fil de couleur contrastante, piquez tous les centimètres à travers toutes les épaisseurs de tissu. Plus de risque qu'elles ne bougent lors de la couture définitive.

ENDROIT CONTRE ENDROIT

La plupart du temps, il sera demandé de coudre les tissus endroit contre endroit. Cela signifie que l'endroit d'une pièce sera posé sur l'endroit de la seconde. Vous avez alors l'envers des tissus visible. Une fois ces tissus cousus, la valeur de couture se trouvera sur l'envers de l'ouvrage et l'endroit sera tout propre.

OUVRIR LA COUTURE AU FER

Sur l'envers, cela consiste à écarter les valeurs de couture de part et d'autre de la ligne de piqûre à l'aide du fer à repasser. Cela permet de fixer la couture et d'obtenir une jolie finition.

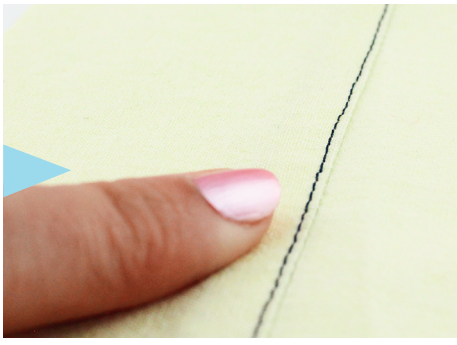
COUCHER LA COUTURE AU FER

Toujours sur l'envers du travail, les valeurs de couture sont couchées d'un seul côté à l'aide du fer à repasser.

SURFILER

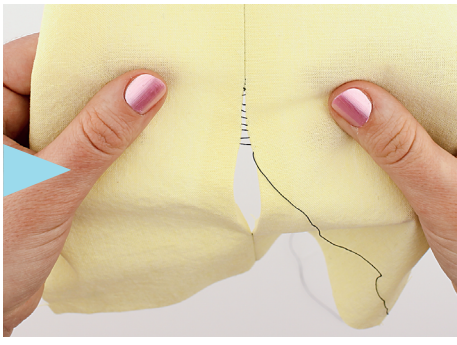
On surfile le tissu avec un point zig-zag pour éviter que les bords à cru ne s'effilochent et que l'ouvrage se fragilise au fil du temps (voir *Leçon 1*). Vous pouvez surfiler vos pièces avant de coudre, en particulier si votre tissu s'effiloche beaucoup, ou après la couture en prenant les deux tissus ensemble.

SURPIQUER



Surpiquer consiste à réaliser une piqûre parallèle à la ligne de couture afin de maintenir la valeur de couture plaquée contre le tissu. La surpiqûre sera visible sur l'endroit du projet. Elle peut être réalisée d'une autre couleur ou avec un fil plus épais pour donner un style à la réalisation.

POINTS INVISIBLES À LA MAIN

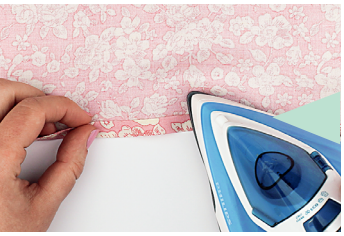


Pour refermer certaines coutures de manière complétement invisible, il faudra réaliser quelques points à la main. L'idée consiste à piquer un côté du tissu au niveau du pli et de ressortir un petit peu plus loin. Ensuite, piquez l'autre tissu en face de l'endroit dont vous venez de sortir, toujours dans le pli. Ressortez quelques millimètres plus loin et poursuivez ainsi de suite jusqu'à refermer complètement l'ouverture. Lorsque vous tirez le fil, les deux tissus se rejoignent et la couture devient invisible.

Alessandro Baricco
Tortilla Flat
John Steinbeck

LE PAS À PAS

1. Positionnez vos deux pièces de bustier endroit contre endroit et épinglez ensemble les deux petits côtés. Cousez-les à 1 cm du bord et surfilez les valeurs de couture



2. Sur la partie supérieure du bustier, réalisez un petit ourlet de 1 cm.

3. Bobinez votre fil élastique sur la canette et enfilez votre machine. Si vous avez des canettes vides, vous pouvez en prévoir d'avance.

4. Sur le bustier (B), cousez des lignes de fronces parallèles (dans notre exemple 23). Démarrez sur la couture de votre ourlet et espacez ensuite les fronces de 1 cm. Vous pouvez tracer vos lignes ou utiliser le pied presseur comme repère. Faites le tour du bustier en commençant et terminant sur l'une des coutures de côté.

Pour les pressés

Cette étape est longue, je vous l'accorde volontiers. Souvenez-vous que plus les lignes sont serrées, plus le plissé est joli et élastique. Si vous êtes pressé, espacez vos lignes de fronces de 1,5 cm au lieu de 1 cm.

5. Une fois vos lignes de fronces terminées, ajustez-les au besoin. La partie supérieure doit bien tenir sur la poitrine, mais garder suffisamment d'élasticité pour pouvoir enfiler la robe. Nouez solidement le début et la fin des élastiques ensemble.

6. Épinglez et assemblez les côtés du second volant endroit contre endroit, à 1 cm du bord. Surfilez.

7. Froncez la partie supérieure du volant (voir *Leçon 11*), jusqu'à ce que sa longueur corresponde à la partie inférieure du bustier.

8. Épinglez le volant sur le bustier, endroit contre endroit, en faisant correspondre les coutures de côté et les milieux. Piquez à 1 cm du bord et surfilez.

9. Faites exactement la même chose avec le second volant que vous piquerez sur la partie inférieure du premier.

10. Réalisez un ourlet de 1,5 cm sur la partie inférieure de la jupe.

La robe version bustier est terminée !

Nous espérons que cet extrait vous a plu !

Tout le monde peut coudre !
Louise Scheers

J'achète ce livre

Pour être tenu au courant de nos parutions, inscrivez-vous à la lettre des éditions Leduc.s et recevez des **bonus**, **invitations** et autres **surprises** !

Je m'inscris

Merci de votre confiance, à bientôt !

l'inédite